

A l'Hôtel de Ville on acclame...

Le Général D. D. Gracey

citoyen d'honneur de la ville de Saigon

« Le Conseil d'Administration de la Région Saigon-Cholon, en témoignage de reconnaissance, décerne au Général D. D. Gracey, Commander of the Bah, Commander of the British Empire, Military Cross le brevet de Citoyen d'Honneur de la ville de Saigon, avec toutes les prérogatives qui y sont attachées ».

(Texte du brevet remis au Général D. D. Gracey).

Puis d'un assistant à la cérémonie d'hier au cours de laquelle a été décerné au Général Gracey, le titre de citoyen d'honneur de la Ville, a renti passer en lui l'émotion et la joie qui avaient étreint les Saigonnais lors de l'arrivée des premiers aviateurs anglais au début de septembre.

Dans la chaleur et le volume des applaudissements on sentait toute la reconnaissance unanime qui se manifestait pour un homme et ses troupes qui s'étaient présentés en sauveurs et en libérateurs, et qui remontaient les liens distendus par le temps avec la France et ses alliés.

Hier donc, pour marquer cette affectuosité, une cérémonie solennelle avait été organisée à l'Hôtel de la Ville de Saigon, à laquelle assistaient de nombreuses personnalités franco-britanniques, au premier rang desquelles on remarquait Mrs Gracey, entourée de M. Legeaux, chef de cabinet de l'Amiral Thierry d'Argeville, représentant le Haut Commissaire de France pour l'Indochine, le Général Cassagne, évêque de Saigon, le Brigadier Général Maunse, chef d'Etat-Major du Général Gracey, le Brigadier C. H. B. Rochem, l'Air Commodore Cassaire, M. McKelreid, représentant du Foreign Office, les Généraux Andrieu, Commandant les forces aériennes françaises en Indochine, Sollier, du Service de Santé, Valluy, commandant la 3ème D. I. C., et Jeannotte, l'Amiral Graziari, commandant les forces navales françaises en Indochine, les conseillers du Haut Commissariat : MM. de Raymond, Guillemin, De la Charrière, Toral, Charles, Jeanin, Gassier, Nor, une délégation du Comité de la Résistance, présentée, en l'absence de son président, par M. Caraco, etc...

Devant l'Hôtel de Ville, un détachement du bataillon de tirailleurs, et de la brigade d'Extrême Orient ainsi que la musique de la D. I. C. rendaient les honneurs au moment où, accompagné du Général Sollier, Commandant Supérieur des Corps Expéditionnaires Français Extrême-Orient, le Général D. D. Gracey, Commandant la 20e division indochinoise, descend de voiture.

Après que les hymnes nationaux anglais et français eurent été joués, le Général Gracey passa rapidement devant les troupes qui présentaient les armes, pendant que la musique jouait la Marseillaise et que la foule massée sur les trottoirs applaudissait à cet hommage.

A l'entrée, dans l'Hôtel de Ville, les deux généraux ont été accueillis par MM. Cédille, Commissaire de la République pour la Cochinchine et Baillet, Préfet de la région Saigon-Cholon. Dans le Hall, un détachement de la police municipale présentait les armes pendant que les officiers gravissaient le grand escalier pour se rendre dans la grande salle de premier étage où se tenait lieu la cérémonie.

A son arrivée, le Général Gracey est accueilli par une ovation enthousiaste à laquelle il répond couramment et vaillamment ému.

Discours de M. Cédille

Faisant face à l'assistance, il prend place devant une table où des micros sont installés. Il est entouré de MM. Cédille, Baillet et les membres du Conseil d'Administration de la Région Saigon-Cholon. Aussitôt M. Cédille prend la parole.

« Vous avez droit, mon général, de dire, à la reconnaissance, à la sympathie et à l'affection de tous ceux qui vous ont accueilli lors des mauvais jours de ce temps 1945. Tous se rappellent l'appui moral que vous nous avez apporté, en ramenant la confiance dans les rangs de ceux qui depuis de longues années pouvaient se croire abandonnés par leur pays et même par la civilisation.

« Dès votre arrivée, ils ont senti grandir leur cœur grâce à la sagesse, et l'extrême bienveillance que vous avez déployée. Vous avez su conquérir et garder la sympathie de tous. Vous avez déclaré égaux ceux que vous vous sentiez en Cochinchine comme un ami plutôt que comme un alié. Quand vous partirez, c'est un ami qui nous quittera.

« L'amitié née des jours de malheurs est forte et survit à toutes les difficultés, et nous en avons connu de grandes.

« Ayant été le premier à vous accueillir, Général M. Cédille, je tiens, avant votre départ, à vous apporter les souhaits de la Cochinchine ainsi qu'à Mme Gracey, qui nous regrettera d'avoir connu si peu.

« A vous, aux officiers, soldats et gendarmes de la même division, je dis : « Best of luck ».

Discours de M. Baillet

M. Baillet, préfet de la Région Saigon-Cholon, prend alors la parole :

« Nous n'oublierons jamais, Général, par quelle joie délectable ont été accueillies les premiers Dakotas. Votre arrivée signifiant la fin d'un cauchemar de quatre ans, la libération de Saigon et la reprise des relations avec les hommes libres.

« Votre accueil et votre esprit sportif ont rallié toutes les sympathies. Les vœux chaleureux des Saigonnais vous accompagnaient dans les nouvelles tâches que vous accomplissez, le roi George VI, mais, avant de terminer, permettez-moi d'espérer que vous reviez un jour dans cette ville, dont vous êtes citoyen d'honneur ».

M. Baillet, membre du Conseil d'Administration, dépose alors le ruban rouge entourant le brevet de citoyenneté, en disant le texte :

La réponse du Général Gracey

Et pendant que l'assistance applaudissait, il dit : « Bravo M. Baillet remet le brevet au Général ».

Celui-ci lit alors le discours suivant en français, que nous faisons un devoir de reproduire in extenso :

Monsieur le Préfet de la Région de Saigon-Cholon,

Messieurs les Conseillers d'Administration, et Citoyens,

Il m'est difficile de vous exprimer la fierté que j'éprouve de recevoir aujourd'hui le titre de citoyen d'honneur de la ville de Saigon. Je suis fier de cette distinction qui s'adresse non seulement à une personne, mais aussi aux troupes britanniques, indiennes et gendarmes que j'ai l'honneur de commander en Indochine Française.

Un de nos devoirs des remerciements pour le peu que nous avons pu faire ici pour assurer la sécurité de la population de Saigon, c'est à vous de nous remercier de votre hospitalité, de votre coopération, et de la confiance que vous nous avez témoignée depuis notre arrivée.

Nous avons combé vos maisons, vos écoles, vos clubs, et vos cœurs ; nous avons joué vos rues des bottes plates j'en ai ; nous avons donné place à de vos biens à être que nous avons remplies d'officiers, nous vous avons causé mille et un arrangements etc.

(Lire la suite de ce discours)